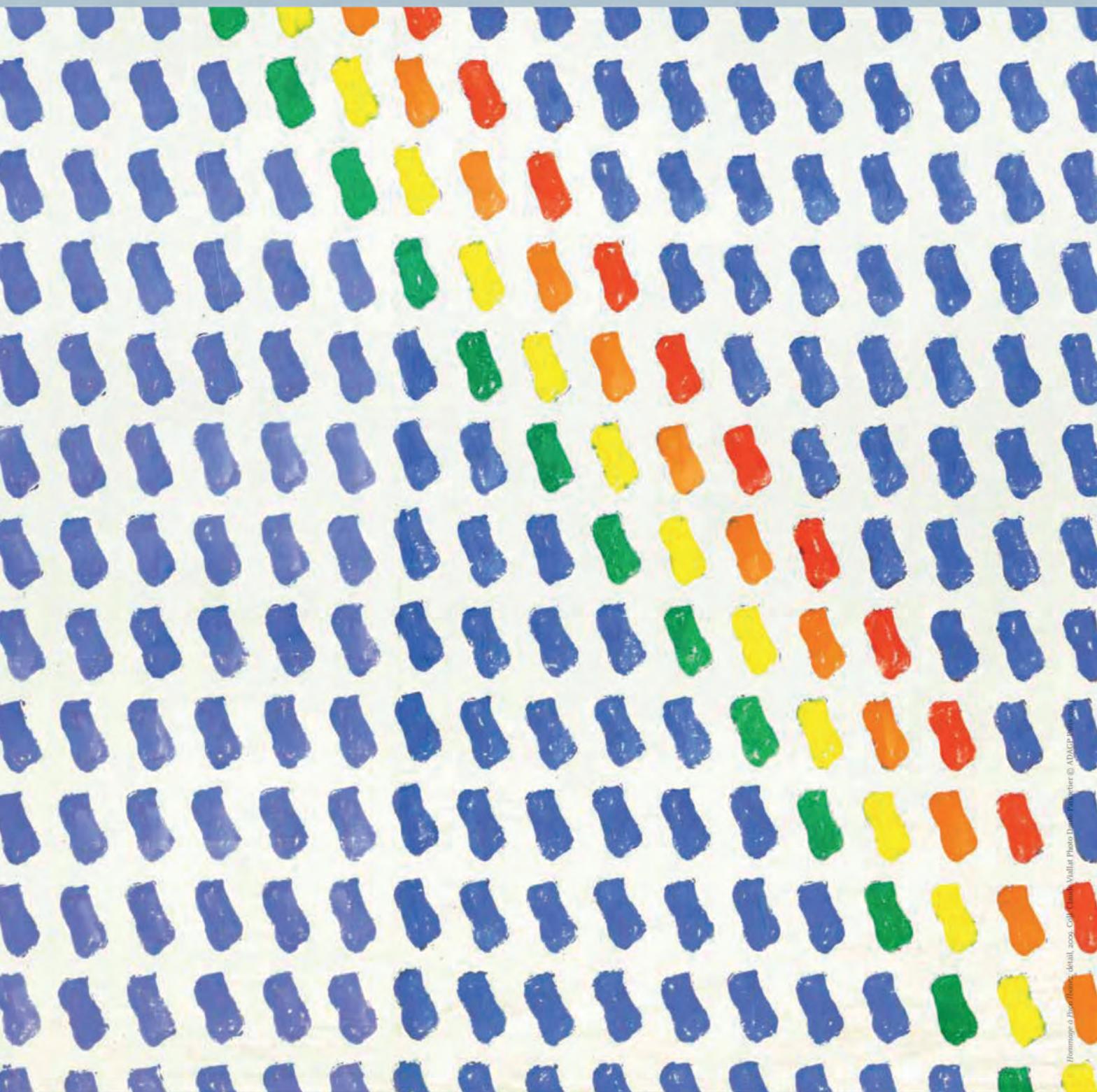


# CLAUDE VIALLAT

DOSSIER DE PRESSE

*Et pourtant si...*

**27 OCTOBRE 2023 > 3 MARS 2024**



**CARRÉ D'ART - NÎMES**

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

[www.carreartmusee.com](http://www.carreartmusee.com)

Contact presse : Delphine Verrières-Gaultier - Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 77

Email : [communication@carreartmusee.com](mailto:communication@carreartmusee.com)



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Claude VIALLAT

### Et pourtant si...

Exposition du 27 octobre 2023 au 11 février 2024  
Commissaire de l'exposition : Matthieu Leglise

Pour la première fois, la ville natale de Claude Viallat, où il vit et travaille depuis plus de 40 ans, présente une large sélection de ses œuvres récentes, qui investit tout l'espace de Carré d'art, du hall aux deux niveaux d'expositions. Allant puiser dans le creuset tout proche de l'atelier nîmois, cette exposition donnera à voir toute la générosité d'une œuvre « nombreuse et spiralee » comme l'artiste la décrit lui-même, dans la diversité de ses matières, de ses dimensions et de ses imaginaires.

Membre fondateur du mouvement Supports/Surfaces, figure historique de l'abstraction française, Claude Viallat développe sans relâche une œuvre à la fois immédiatement reconnaissable et sans cesse en mouvement. En plus de sa peinture, l'exposition présentera de nombreux objets : entre la sculpture et l'assemblage fortuit, toujours en équilibre précaire mais d'une élégance absolue, leur simplicité joueuse ne cesse de dialoguer avec l'intense jouissance formelle et chromatique de sa peinture.

Cette vaste exposition permettra d'appréhender un moment d'une dizaine d'années dans l'expansion d'une pratique qui ne cesse d'étendre son jeu coloré vers des formes inattendues. Les tissus peints et les objets qui constituent autant de fragments solidaires et en tension d'une grande maison de peinture seront présentés dans tous les sens, du sol au plafond, restituant ainsi le caractère immersif de l'œuvre de Claude Viallat : on pourra y déambuler librement, s'y perdre en se laissant porter par une conversation ininterrompue de couleurs et de matières, y habiter pour un moment, comme dans un cosmos en mouvement qui dirait à la fois le monde et l'ornement, l'archaïque et le très contemporain.

Jeu empirique avec la matière, reprise déplacée de gestes premiers renvoyant aux origines mêmes de l'art et du faire, son œuvre conjugue cette pulsion ornementale et colorée au futur antérieur, puisant à la source des premiers artefacts préhistoriques autant que dans les avant-gardes des années 1960, des pratiques venues des quatre coins du monde à un ancrage résolument méditerranéen. La splendeur polychrome de son œuvre fait de Claude Viallat un des plus grands coloristes de l'histoire, associant à une modestie presque austère des moyens l'ingéniosité gracieuse d'un créateur de formes des origines. La sensualité à la fois subtile et luxuriante de cette œuvre en expansion constante ne cesse d'étonner, de donner à sentir et à penser depuis maintenant presque 60 ans.

**Publication d'un catalogue**, avec un texte de Matthieu Leglise et des écrits de Claude Viallat



Vue de l'atelier.



018/2018, 2018



048ob2016, 2016

**Contact: Delphine Verrières-Gaultier – Carré d'Art**

Tel. : 04 66 76 35 77 – Email : communication@carreartmusee.com

**Visuels HD téléchargeables dans l'Espace Presse : [www.carreartmusee.com](http://www.carreartmusee.com)**

Photos Dante Pannetier © ADAGP Paris 2023

# Voilà Viallat

Matthieu Leglise

Extraits du texte du catalogue de l'exposition

« La perfection est la tranquillité dans le désordre » disait Zhuangzi.

Jour après jour, avec une douce concentration, dans un ballet incessant de pliage, de collage et d'imprégnation pigmentée, le « sorcier<sup>1</sup> » Claude Viallat raboute les morceaux dispersés du monde et en crée un autre, immense et bigarré – à l'abri du monde, dans la peinture.

Car sans cesse « le monde se brise en morceaux, en une poussière d'êtres », et voilà, il faut faire avec ce qui est là : alors Claude Viallat emporte avec lui, dans son œuvre, « tous les échantillons, [...] un peu de poil de chaque chose, un peu d'écume de chaque être, [...] une mèche de chaque vie, née à la mort, enlevée à la mort, promise à une seconde vie, parmi la lumière ancienne.<sup>2</sup> »

Parmi la lumière ancienne, méditerranéenne, de son atelier nîmois, où il vit et travaille sans relâche depuis presque quarante ans, Claude Viallat orchestre des métamorphoses à partir de tout et de rien : tissus multicolores dépareillés en morceaux pliés au bord des murs – morceaux de corde, bouts de bois, petites pierres, bribes de machins, écume de trucs – rebuts de nature et reliques du capitalisme planétaire qui débordent habituellement dans les océans – tout cela fruits d'offrandes régulières et un peu mystérieuses. Le tout forme un cosmos en débords permanents et en proliférations incongrues, d'une élégance à la fois austère et éclatante. Univers instable, joueur, en tension : de la moire polychrome des tissus raboutés imprégnés de couleur à la nudité première d'objets combinés – artefacts archéo-futuristes se conjuguant au futur antérieur, entre le talisman animiste et l'objet-célibataire : assemblages fortuits de bois, de cordes, d'ironie et de gravité, qui constituent autant de formes de rencontres à l'équilibre fragile. Tout un univers d'une somptueuse précarité.

Cette œuvre « nombreuse et spiralée<sup>3</sup> » comme il la décrit lui-même, Claude Viallat la déplie bout à bout, pli à pli, depuis maintenant presque soixante ans, subvertissant l'air de rien, avec une modestie entêtée, les grandes hiérarchies et les dichotomies fondatrices de notre modernité.

Comme d'autres avant moi<sup>4</sup>, j'ai déjà dit ailleurs, par l'oblique – c'est-à-dire en partant de ce qui est peu exposé, soit la part figurative de son travail – comment cette œuvre « innommable », selon le propre mot de l'artiste, constitue un défi pour la pensée, tant elle déjoue avec une inconscience toute méthodique les limites, les visées et les linéarités, de quelque ordre soient-elles ; qu'elle était le lieu de toutes les métamorphoses, donc de la démesure – de ce qui ne peut se saisir, ni s'arrêter.

Walter Benjamin nomme « constellation<sup>5</sup> » cette configuration dialectique de temps et de tendances hétérogènes. Ainsi, plutôt qu'une reformulation du système pictural de Claude Viallat, c'est une « constellation » temporaire au sein du cosmos Viallat que je propose ici – aussi bien dans ce texte que dans l'exposition qu'il accompagne, que j'ai eu la joie de concevoir avec son atelier et en sa compagnie : un état du ciel, une sonde d'humeurs, qui puisse donner à voir, déplacé de quelques centaines de mètres, du creuset de la rue Clérisseau à Carré d'art, un moment d'une dizaine d'années dans l'enroulement dialectique de cet atelier permanent. Cette série de trois textes indépendants, suturés les uns aux autres,

---

<sup>1</sup> « Voit-on beaucoup de peintres qui peignent comme de bon comme un sorcier Navajo [...] ? », Yves Michaud, « Dimensions d'une œuvre » in *Viallat, une rétrospective*, cat. exp., Montpellier, musée Fabre, Somogy, 2014, p. 178.

<sup>2</sup> Benjamin Fondane, poème inédit, [1934-1935], publié in *Cahiers Benjamin Fondane*, n°12, Tel Aviv, 2009, p. 9-10.

<sup>3</sup> Claude Viallat in Pierre Wat, *Claude Viallat, œuvres, écrits, entretiens*, Paris, Éditions Hazan, 2006, p. 33.

<sup>4</sup> Voir par exemple, Pierre Wat, *ibid.*, et Bernard Ceysson, « le commentaire au défi » in *Claude Viallat*, cat. exp., Paris, Centre Pompidou, 1982. Voir Matthieu Leglise, « La démesure des corps : Claude Viallat en ses taureaux », *Viallat, Taureaux*, Paris, Éditions Ceysson, 2021, p. 348-356.

<sup>5</sup> Voir Georges Didi-Huberman, *La ressemblance par contact. Archéologie, anachronisme et modernité de l'empreinte*, Paris, Les Éditions de Minuit, p.13.

entre le poétique et le théorique, tous chargés d'« un peu de poil de chaque chose, [d']un peu d'écume de chaque être<sup>6</sup> », a été constitué à l'image de cette œuvre et de sa façon de bricoler un patchwork aux dissonances fécondes, aux harmonies tremblées, aux répétitions déplacées. Ces trois fils tissent une série de réflexions faites d'échos, de résonances et de rapprochements, constituant ainsi, à leur tour, un ensemble également « nombreux et spirale ».

Ces mots ne cherchent pas, en définitive, à expliquer l'œuvre de Claude Viallat, mais bien à l'« éclairer de sa propre lumière<sup>7</sup> ». Il sera donc question ici d'anthropologie visuelle, d'éponge et de bricolage ; de cosmogonies, de tissus et de processus moléculaires ; du dieu taureau et des chamarrures de la vieille antiquité grecque ; de raffinement barbare, d'inconscient animal. Et un peu d'histoire de l'art, également.

## Éponge

Il n'est rien de dire que le visage de Claude Viallat est très changeant – et que l'homme est fort sensible. Fermé, concentré, « [regardant] la peinture l'œil mouillé<sup>8</sup> », comme en retrait de lui-même, il s'ouvre régulièrement de ce que l'on ne peut que nommer un sourire absolu – enfantin, généreux, toujours inattendu, débordant l'ensemble de son corps sur un regard en zigzag. Cette petite météorologie intime rythme la façon dont il réagit aux climats environnants : celle d'une porosité souveraine. Si Claude Viallat est un peu taureau<sup>9</sup>, il est aussi un peu éponge ; ce qui n'est pas si différent.

Son nietzschéisme apaisé, cette règle qu'il s'est fixée d'acquiescer à ce qui se présente, d'accueillir les accidents et les incidentes d'un processus tout entier fondé sur une porosité entre forme, geste et matière, n'est pas sans lien avec cette singulière façon d'être au monde. « Dans la mesure où je n'attends rien, où je ne souhaite rien, tout ce que je fais est bon, par principe, puisque je ne le veux pas, et puisque ce qui m'est donné doit être obligatoirement accepté. [...] si mon inconscient le propose, il a forcément raison ; et il faut que le temps passe pour que ma conscience le rattrape<sup>10</sup> ».

Cette déclaration remet tranquillement en cause toute idée d'hylémorphisme, cette notion héritée d'Aristote, qui encadre depuis plusieurs siècles toute notre façon de penser en général, et les pratiques artistiques en particulier. Elle présuppose la séparation de l'idée (la forme, morphè, associée à un principe masculin, actif) et de la matière (hylè, associée à un principe féminin, passif), cette dernière étant seconde par rapport à la première, qui en prend possession et la réalise. Projet et réalisation, intention et exécution, sujet et objet sont autant de couples dissociés et inégaux qui découlent de cet hylémorphisme structurant. Tout au contraire, Claude Viallat n'a aucun projet, si ce n'est celui de faire persévérer cette œuvre dans son être, selon un processus qui se rapproche plus de ce qu'André Leroi-Gourhan, au sujet de l'ingéniosité du faire préhistorique, nomme des « chaînes opératoires<sup>11</sup> », que d'un dessein proprement artistique. Comme l'herbe qui pousse grâce à la pression interne de l'eau, allongeant les cellules nouvellement formées, l'œuvre de Claude Viallat répond à une poussée interne qui ne cesse de déstabiliser et de remodeler ses équilibres provisoirement formés. L'exultation du corps et l'agentivité de la matière, les réactions inattendues des imprégnations<sup>12</sup>, les poussées et les résistances d'un art interstitiel qui ne cesse d'établir des mises en tension, un goût de l'écart et de l'accident fécond, toute une « bricologie<sup>13</sup> »

---

<sup>6</sup> Benjamin Fondane, *op. cit.*

<sup>7</sup> L'expression est de Karl Kraus.

<sup>8</sup> Texte inédit de Claude Viallat, cité in Pierre Wat, *op. cit.*, p. 152.

<sup>9</sup> Matthieu Leglise, « La démesure des corps : Claude Viallat en ses taureaux », *op. cit.*

<sup>10</sup> Entretien Claude Viallat / Bernard Ceysson, « Voir Viallat » IAC Éditions, YouTube, partie 4.

<sup>11</sup> André Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole*, 2 volumes (1. *Technique et langage*, 2. *La mémoire et les rythmes*), Paris, Albin Michel, coll. espaces libres, 2022.

<sup>12</sup> « Cette propension à échanger des liquides, à laisser des flux couler sur leurs surfaces ou les pénétrer, n'est rien d'autre que ce qu'on appelle agentivité », Tim Ingold, Faire. *Anthropologie, archéologie, art et architecture*, Paris, Éditions Dehors, 2017, p. 200.

<sup>13</sup> Voir Patricia Ribault et Thomas Golsenne (dir.), *Essais de bricologie : ethnologie de l'art et du design contemporain*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2015.

sophistiquée et attentive encadre enfin la réceptivité agissante – l’agir résolument spongieux – de Claude Viallat.

À mesure que l’accident définit sa forme dans les hasards de la matière, à mesure que la main exploite ce désastre, l’esprit s’éveille à son tour. [...] le pinceau ébouriffé travaille dans des mondes troubles, l’éponge libère des lueurs mouillées, [en] constellent l’étendue. Cette alchimie [...] construit la vision, elle lui donne corps, elle en agrandit les perspectives. La main [...] chemine à travers toute sorte d’aventures, elle tente sa chance.<sup>14</sup>

La peinture fait signe – à la conscience de l’y suivre, et d’y reconnaître ce que le corps a déjà trouvé. « Voilà », « c’est tout », sont les mots qui ponctuent régulièrement sa parole – celle d’un homme qui prend le parti des choses, toujours arrimé à un étant donné et à un ici et maintenant, qui s’ébroue dans les « lueurs mouillées » de la peinture, et « tente sa chance » parmi ses scintillations troubles.

Tout, d’ailleurs, commence par une éponge.

[...]

## Habiter

- [...] mais ce mot de « décor »...
- Oui... C’est à cause du sanctuaire préhistorique.
- Il faut l’entendre fortement, chez vous ce mot « décor »...
- Ah oui ! cela absolument. Ce n’est pas un « décor » pris dans le sens péjoratif, pas du tout. C’est quelque chose qui est une charpente. Mais « charpente » est inexact puisque les fresques sont sur les murs ; ce ne sont pas des « charpentes »
- Une demeure, en somme ?
- oui, peut-être.<sup>15</sup>

Ce petit morceau de dialogue avec André Leroi-Gourhan, un auteur que Claude Viallat aime à lire, dit bien ce qui se noue dans sa pratique, entre une tension architecturale aussi résolue qu’indécise, une fascination au long cours pour l’art préhistorique, et un sens du décoratif – ou plutôt, de l’ornemental – qui aurait plus à voir avec un geste existentiel qu’avec ce que cette notion peut charrier d’anodin et d’accessoire. T.J. Clark parlait très justement du décoratif comme du « mauvais rêve du modernisme<sup>16</sup> », tant son association misogyne et persistante avec le féminin, l’impur et le barbare, tant sa supposée insignifiance – à tous les sens du terme – viendrait hanter le récit héroïque, masculin, de cet art abstrait d’avant-garde. Inconscient de ce « mauvais rêve », Claude Viallat passe des nuits paisibles, après avoir travaillé quotidiennement à multiplier les fragments de sa grande « maison onirique<sup>17</sup> » et portative.

Car chez lui tout se porte – se plie et se déplie – dans un nomadisme qui, jaillissant d’un certain lieu, se diffracte à l’infini d’un jeu ouvert sur le monde et ses virtualités. C’est que l’ancrage méditerranéen profond de Claude Viallat, qui vécut cependant toute sa vie dans un espace de quelques centaines de kilomètres carrés (d’Aubais où il est né, à Nîmes où il vit depuis quarante ans, après un passage par Limoges, Montpellier et Marseille) s’accompagne d’une fascination qui ne s’est jamais démentie pour le grand dehors de cultures, de pays et de temporalités multiples.

La tension architecturale partout présente dans cette œuvre est l’antithèse de l’art historiquement associé, comme le dit George Bataille, au « reflet du pouvoir étatique ou religieux », qui constitue « l’instance représentative du surmoi dans la société » et incarne « le triomphe de l’autorité et de la logique sur les

---

<sup>14</sup> Henri Focillon, *Éloge de la main*, 1934, in *Vie des formes, suivi de Éloge de la main*, Paris, Presses Universitaires de France, 1943, 7<sup>e</sup> édition, 1981, p. 116.

<sup>15</sup> André Leroi-Gourhan, *Les racines du monde. Entretiens avec Claude-Henri Rocquet*, Pierre Belfond, Le livre de poche, « biblio essais », 1982, p. 245-246.

<sup>16</sup> T.J. Clark, « Jackson Pollock’s Abstraction », in Serge Guilbaut, (dir.), *Reconstructing Modernism*, Cambridge, MIT Press, 1990, p. 179.

<sup>17</sup> Gaston Bachelard, *La Terre et les Réveries du repos*, Paris, Éditions José Corti, 1948, p. 98.

éléments troubles, informels<sup>18</sup> ». Rien de fixe dans cette œuvre qui provoque et organise méthodiquement le trouble, et qui a pourtant tout à voir avec une question de l'habiter délestée de ces associations occidentales avec l'idée de pouvoir, de hiérarchie ou de centralité.

[...]

## ποικιλία - poikilia

L'œuvre de Claude Viallat, on l'a justement remarqué, est « indescriptible<sup>19</sup> ». Une des principales raisons de cette extranéité est sans doute que la couleur nous est difficile à penser, et que les jouissances chromatiques n'ont cessé d'inquiéter notre raison occidentale. Cette œuvre aussi exaltante qu'excédante, cette peinture inexprimable qui dépasse toute mesure – qui ne peut se résoudre à se tenir dans une forme, à s'en tenir à une formule, à une définition – est avant tout un pur excès de couleurs. « Pur », car il procède de quelque chose de l'ordre de la gratuité, de la dépense, sans justification d'aucun ordre. Que ce pur excès de couleur soit, en lui-même, tout à fait impur, tant il se tresse de réactions imprévisibles, d'empiètements sur lui-même ou de mélanges impromptus, indique bien où se situe ce problème de description. Les raisons de la radicale altérité de cet art au langage sont pourtant multiples.

Il est juste, bien entendu, de souligner la façon dont cette œuvre sérielle et organique, « nombreuse et spirale<sup>20</sup> », perturbe de façon très subversive, et au grand dam de ses galeristes, le culte téléologique du renouvellement, de la virtuosité, de l'unicité, de la rareté et du progrès, qui informe depuis plusieurs siècles la production, les réceptions et l'économie occidentales de l'art. On a noté ainsi que la « forme » de Viallat procédait d'une boucle d'écarts et de reprises déplacées : « aucune forme n'est le strict calque d'une autre. [...] Chaque forme décline la forme dans l'affirmation de sa singularité.<sup>21</sup> » Il est tout aussi pertinent de relever la façon dont Viallat remet en cause les grandes catégories du high et du low, de l'art comme cosa mentale et comme jeu empirique, artisanal, avec la matière. Il est enfin indéniable que la façon dont cette œuvre échappe constamment à sa réduction par un langage discursif ne pouvant lui-même échapper au principe de non-contradiction contribue également à la rendre insaisissable : « Vous trouvez que Viallat privilégie des formats monumentaux, il peint aussi des pièces de taille modeste, vous trouvez ses couleurs éclatantes, elles peuvent aussi être pâles, belles ou laides, propres ou sales. Vous pensez que Viallat est un peintre abstrait, mais il fait aussi des objets et des œuvres figuratives [...]»<sup>22</sup> » relève ainsi Pierre Wat. Et l'on pourrait continuer ainsi à égrener les oxymores, entre l'élégance et le kitsch, la sophistication et la modestie, etc.

[...]

---

<sup>18</sup> Vincent Teixeira, Georges Bataille, *La part de l'art ; La peinture du non-savoir*, Paris, L'Harmattan, « ouvertures philosophiques », 1997, p. 45.

<sup>19</sup> Pierre Wat, *op. cit.*, p. 33.

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> Bernard Ceysson, *Claude Viallat. Peintures récentes et objets*, Toulon, Hôtel des Arts, 2005, p. 20.

<sup>22</sup> Pierre Wat, « Voir Viallat », in cat. exp. Claude Viallat, musée d'art Roger-Quilliot, Clermont Ferrand, *op. cit.*, p. 19.

# BIOGRAPHIE

Claude Viallat est né à Nîmes en 1936

## Expositions personnelles (depuis 2014)

- 2023** *Claude Viallat*, Johyun Gallery. Busan, Corée du Sud  
*Claude Viallat, Peintures récentes*, Galerie Oniris. Rennes
- 2022** *Eclectique*, Bonisson Art Center, Rognes  
*Kitschissim*, Fondation Hellenis, Hôtel Richer de Belleval, Montpellier  
*Claude Viallat, La liberté des couleurs*, MACBA, Buenos Aires  
*Aqui Issert !*, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence  
*Tauromachies et taureaux*, Espace Culture Jean Jaurès, Vauvert  
*Formes en vrac*, Chapelle Sainte-Marie, Annonay  
*Claude Viallat*, Maison Triolet Aragon, Saint-Arnoult-en-Yvelines  
*Claude Viallat*, Domaine de Panéry, Pouzilhac  
*Claude Viallat*, Galerie Ceysson & Bénétière, New York
- 2021** *Sutures et Varia*, Galerie Templon, Grenier St Lazare, Paris  
*Dans tous les sens*, Galerie Ceysson & Bénétière, Wandhaff, Luxembourg  
*Bâches militaires et Tau*, Galerie Ceysson & Bénétière, Lyon  
*Claude Viallat*, Document Gallery. Chicago  
JNBY / OoEli Museum, Hangzhou, Chine  
*Malerei II*, Galerie Kajetan, Berlin
- 2020** *Présentation privée*, Auditorium Pitot, Pont du Gard, Vers-Pont-du-Gard
- 2019** *Armory Show*, Galerie Ceysson & Bénétière, New York  
*Viallat Sérigraphie*, Centre Culturel Bérenger de Frédo, Villeneuve-les-Maguelone  
*Malerei*, Kajetan Gallery, Berlin  
*Re-commencer*, CAC La Halle des Bouchers, Vienne  
*Claude Viallat, Libérer la couleur*, Fondation Venet, Le Muy  
*Claude Viallat*, Galerie Arset, Limoges
- 2018** *El Horizonte de Color*, 3 sites : Casa Blanca (Alliance Française) / Hôtel Hilton Panama / Papaya Planet, Panama  
*Inside and outside* (avec Wang Yi), Galerie Hadrien de Montferriand, Pékin  
*Objets*, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris  
*Claude Viallat 1968-2014*, Galerie Benjamin Sebban. Bruxelles  
*Les échelles de Nîmes*, Galerie Templon, Bruxelles  
*Claude Viallat*, Galerie Baronian, Knokke le Zoute  
*Claude Viallat*, Musée du Protestantisme, Ferrières  
*Parasols* (avec Joe Fyfe), Galerie Ceysson & Bénétière, Saint-Etienne  
*La peinture*, Galerie From Point to Point, Nîmes
- 2017** *ARCO*, Galeria Raphael Pérez Hernando, Madrid  
*Major Works 1967-2017*. Galerie Ceysson & Bénétière, New York  
*Based on a true story* (avec Sadie Laska). Galerie Derouillon, Paris  
*Toiles objets cerceaux*, L'Aspirateur, Narbonne  
*In Situ*, « *Hommage à Zeuxis* », Musée et Salle des Consuls, Narbonne  
*Claude Viallat & Michel Houellebecq*, Galerie du Bourdaric. Vallon pont d'Arc  
*La couleur à perte de vue*, Casa França-Brasil, Rio De Janeiro  
ARTRIO (Galerie Ceysson & Bénétière), Rio De Janeiro  
FLAC *Hors-les-murs*, Jardins des Tuileries, Paris (Galerie Ceysson & Bénétière)  
*Claude Viallat*, Galeria Raphael Pérez Hernando, Madrid
- 2016** *L'eloquenza del colore*, Galerie Cattani, Bolzano  
*Jean Messagier / Claude Viallat. Peindre sans retenue*, Galerie Ceysson & Bénétière, Wandhaff  
*Drawing Now*, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris  
*Cerveau Objets Filets*, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris  
*Claude Viallat*, Galerie Oniris, Rennes  
*Les années 80*, Galerie Daniel Templon. Paris  
*Claude Viallat hommage à etc...*, Palais Synodal, Musée de Sens  
*Claude Viallat chez Jean Prouvé*, Villa Seynave, Grimaud  
Galerie Delaporte, Casablanca
- 2015** Galerie Andres Thalmman, Foire Punta del Este  
Galerie Béa Ba, Marseille  
Chapelle de l'Oratoire, Nantes  
Galerie Ceysson & Bénétière, Genève  
Atelier Blanc et Moulin des Arts, Villefranche de Rouergues  
*Multiplies*, Galerie Putman, Paris  
*Œuvres récentes*, Galerie Andres Thalmman, Zurich
- 2014** *Claude Viallat - Der Stoff der Malerei*, Ludwig Museum, Coblenze

*Œuvres récentes*, Galerie Daniel Templon, Paris  
*La simplicité évidente*, Galerie Fumagalli, Milan  
 Librairie Dialogues, Brest (avec la galerie Oniris)  
*Claude Viallat - Der Stoff der Malerei*, Kunsthalle, Rostock  
*Peinture et objets récents*, Château de Ratilly  
*Claude Viallat Une rétrospective*, Musée Fabre, Montpellier  
*Claude Viallat*, Musée Bojnev et Au Coin de la rue de l'enfer, Forcalquier  
*Claude Viallat*, Galerie Templon, Bruxelles  
*Claude Viallat*, Villa Tamaris, La Seyne sur Mer

### **Expositions collectives (depuis 2014)**

- 2023** *Encounter, en duo avec Lee Ufan*, Pace Gallery, Londres  
*D'une génération l'autre, mutations de l'abstraction*, Galerie Bessières, Chatou
- 2022** *Hommage à Jacques Girard*, Librairie Ombres Blanches, Toulouse  
*COLLECTION COLLECTIVE*, À cent mètres du centre du monde, Perpignan  
*Griffa-Viallat*, Galeria Rafaël Pérez Hernando, Madrid  
*Gérard Drouillet, Entre chien et loup*, Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence  
*Taureaux, un mythe une réalité*, Galerie Stefanini, Mouriès  
*Patrick Saylor / Claude Viallat*, Aubais  
*Supports Surface*, Galerie Ceysson & Bénétière, Foire TEFAF, Maastricht  
*Quadri à 35 ans*, Bruxelles  
*Au cœur de l'abstraction. Collection Gandur*, Fondation Maeght, St Paul de Vence  
*Grimaldi Forum*, Galerie Catherine Issert, Monaco  
*Millefleurs*, Moly-Sabata, Sablons  
*Petits formats*, Galerie Oniris, Rennes  
*Collection de dessins*, Galerie Catherine Issert, Saint Paul de Vence
- 2021** *Supports/Surfaces : Viallat & Saylor*, Musée National d'Histoire et d'Art, Luxembourg  
*Abstractions plurielles 1950 -1980*, Musée d'art de Pully, Suisse/Switzerland  
 « Oniris 35 ans », Galerie Oniris, Rennes.  
*De la collection à l'atelier*, Musée Regards de Provence, Marseille  
*Plein Air*, Breil sur Roya  
*Sillon*, Pont-de-Baret  
*SOL ! La biennale du territoire*, Mo.co. Panacée, Montpellier  
*COLLECTION COLLECTIVE*, Base de la Marina de Valencia  
*Fans des années 80 – Regard sur la collection Quasar*, Villa Beatrix Enea, Anglet
- 2020** *Plurima. Galleria d'arte. Udine/Milano. 1973-2012*, Luigi Spazzapan Galleria, Gradisca d'Isonzo  
*Supports / Surfaces*, Fondation Gandur pour l'Art, Genève  
 « La Canopée », Atelier du Hézo Hézo, Languidic  
*15 Años – 15 years*, Rafael Pérez Hernando Galeria, Madrid  
*The spaces in between*, Galerie Ceysson & Bénétière, New York  
*Signées et numérotées*, Galerie Catherine Putman, Paris  
*Les murs reculent*, Musée Matisse, Nice
- 2019** *Good Design*, Johyun Gallery, Busan  
*Unfurled : Supports/Surfaces 1966-1976*, MOCAD, Detroit  
*Grande Section*, Centre d'Art Contemporain La Halle des Bouchers, Vienne  
*Don Quichotte*, Maison des Arts, Bagneux  
*La composante peintures*, FRAC Bretagne, Rennes  
*Incontri – Hommage à Pierre Buraglio*, Galerie Jean Fournier, Paris  
*Gigantisme – Art et Industrie*, FRAC Grand Large Hauts-de-France, Dunkerque  
*Don Quichotte*, Maison des Arts de Bagneux, Bagneux  
*Retrouver l'économie radicale des gestes simples, Le mouvement Supports/Surfaces et ses proches*, Tsinghua Art Museum, Pékin  
*Pattern, décoration et crime*, Le Consortium, Dijon  
*Histoire de l'art cherche personnages...*, CAPC, Bordeaux  
*Hommage à Vicky Rémy*, Maison Prouvé, Beauvallon  
*Carte blanche à Philippe Louisgrand*, Prieuré de Manthes, Manthes  
*Réserves sans réserve N°10*, Galerie Eric Linard, La Garde Adhémar  
*Supports/Surfaces, object of knowledge*, Document, Chicago  
*Mare Nostrum, identités méditerranéennes*, Villa Datriis, L'Isle-sur-la-Sorgue  
*East West Jaꝛꝛ*, Musée Pouchkine, Moscou
- 2018** *La Méditerranée et l'art moderne*, Centre Pompidou, Rabat  
*Dumerchez une vie de livres et d'art*, MUDO (Musée de l'Oise), Beauvais  
*Pizza is God*, NRW Forum, Düsseldorf  
*Nous aussi nous aimons l'art*, Institut du Monde Arabe, Paris  
*Inauguration Philip Martin Gallery*, Los Angeles  
*Signes sensibles*, Château du Val Fleury, Gif-sur-Yvette  
*Art Basel. Unlimited*, Foire de Bâle (Galerie Daniel Templon)

- Les 10 ans*, Galerie Ceysson & Bénétière, Wandhaff  
*Tissage/Tressage*, Villa Datriis, L'Isle sur la Sorgue  
*Inside and Outside. Claude Viallat et Wang Yi*, Galerie Hadrien de Montferrand, Beijing  
*Jubilons, Jubilez !*, Musée Faure, Aix les Bains  
*Hommage à Pierrette Bloch*, Maison des Arts, Bages  
*Picasso à tous les étages*, Espace Art Concret, Mouans Sartoux  
*School of Nice, from Pop Art to Happening*, City Exhibition Hall, Hong-Kong  
*3<sup>ème</sup> Rencontres d'art Contemporain*, St Maximin-la-Sainte-Baume  
*Le vitrail contemporain*, Couvent de la Tourette, Évreux  
*Supports/Surfaces*, Galeria Mascota, Mexico City  
*Un autre œil*, LAAC, Dunkerque  
*Pattern, décoration et crime*, MAMCO, Genève  
*Traces*, Villa Balthazar, Valence  
*Jacques Lepage. Dossier Supports/Surfaces*, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris  
**2017** *Arte Fiera*, Galeria A. Cattani, Bologne  
*Art Genève*, Galerie Catherine Issert, Genève  
*Supports/Surfaces*, Cherry & Martin Gallery, Los Angeles  
*Collective Collection #2 : Jacques Girard*, BBB Centre d'Art, Toulouse  
 Yangpyeong Art Museum, Yangpyeong, Corée du Sud/South Korea  
*Fruits de la passion*, Entrepôt 9, Quetigny  
*D.Dezeuze / C.Viallat*, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence  
*Corps de Corde*, Corderie Royale, Rochefort  
*Frieze New York*, Galerie Ceysson & Bénétière, New York  
*Ce qui était murmure, Collection Jean Pierre et Martine Nuand*, Fondation Zervos. Vezelay  
*The surface of East Coast*, Le 109, Nice  
*A propos de Nice 1947 – 1977*, MAMAC, Nice  
*A la lumière de Matisse*, Musée de Vence  
*Tour du monde en Tondo*, Musée St Roch, Issoudun  
*Supports/Surfaces Les origines 1966-1970*, Carré d'Art Jean Bousquet, Nîmes  
*30 ans Non-Retrospectif*, Galerie Oniris, Rennes  
*La Collection à l'heure d'été*, Galerie Acentmètrueducentredumonde, Perpignan  
*Goyesque*, La Maison Close, Arles  
*Hommage à Jean Rédouès*, Saint Michel de Cours  
*Quarante au cube*, CIAM La Fabrique, Toulouse  
*On Repeat*, Clarkes & Associates, Houston  
*Moi et les autres*, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence  
*Dezeuze, Grand, Saytour, Viallat*, Galerie From Point to Point, Nîmes  
*ABU DAHBI ART. Viallat/Fatmi*, Galerie Ceysson & Bénétière. Abu Dhabi  
*ART BASEL MIAMI. N. Dolla / C.Viallat*  
*FLAC 2017*, Jardin des Tuileries, Paris  
*Supervues*, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine  
*L'Expo Denim*, Le Spot, Nîmes  
**2016** *Oeuvre aux singuliers*, Centre d'Art Contemporain Les Tanneries, Amilly  
*Arsenic et belles dentelles* (Galerie Templon), Espace S. Bernhardt, Gousainville  
*Armory Show*, (Galerie Ceysson & Bénétière), New York  
*Drawing Now*, (galerie Catherine Issert), Paris  
*120 Union Taurine*, Chapelle des Jésuites, Nîmes  
*36/36 Les artistes fêtent 80 ans des Congés Payés*, Paris, La Rochelle, Sens, Gruissan, Thonon-les-Bains et La Ciotat  
*Sculptures, matières, matériaux, textures...* Galerie Ceysson & Bénétière chez Foetz, Mondercange  
*Octobre rose*, CHU Caremeau, Nîmes  
 Inauguration Villa Balthazar, Musée de Valence, Valence  
*Animaux*, Galerie Ceysson & Bénétière, Paris  
*Petits Formats*, Galerie Oniris, Rennes  
**2015** *Au risque de la couleur. Viallat/Chalendar*, Tap Seac Gallery, Macau  
*Pittura in sé, Erben/Pinelli/Viallat*, Galerie Abc Arte, Gênes  
*Vertical, Viallat/Dezeuze/Griffu*, Galerie Hervé Bize, Nancy  
*Une partie de Campagne*, Ancien presbytère, St Briac /Mer (Galerie Oniris)  
*Stick Art Fair*. Pont Alexandre III, Paris  
*Petits formats et Oeuvres sur papier*, Galerie Oniris, Rennes  
*Petits Formats*, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence  
*Histoires de peintres*, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence  
*La possibilité d'une collection*, Galerie Catherine Issert, St Paul de Vence  
*Entre eux et moi*, Galerie Putman, Paris  
*Toutes uniques Toutes identiques*, Musée Alfred Canel, Pont Audemer  
**2014** *BRIFA 2014*, Galerie Petits Papiers, Bruxelles  
*Autour du leg Bergreen*, MAMAC, Nice  
*Supports/Surfaces*, Galerie Cherry & Martin, Los Angeles

*Phares*, Centre Pompidou, Metz  
*Préfiguration*, Centre d'art contemporain, Vienne  
*Autour de Claude Viallat*, Galerie Artset, Limoges  
*Sculpture du Sud*, Villa Datriis, L'Isle-sur-la-Sorgues  
*L'esquisse*, Hotel Campredon, L'Isle-sur-la-Sorgues  
*Supports/ Surfaces*, Galerie Canada, New York  
*Original Multiple*, Galerie Altoé, Wittersdorf  
*Les chambres hantées de Gibert Lascault*, Musée d'Issoudun  
*Toute la forêt*, Galerie Apes & Castles, Bruxelles  
*In Situ*, Prieuré de Serrabone, Boule d'Amont  
*In Bratislava*, Viallat/Jenkell, Palais Pálffy, Bratislava  
*Couleurs contemporaines*, Centre d'Art de Châteauevert, Châteauevert  
*Combe d'Arc*, *Les Mains Inverses*, Galerie du Théâtre, Privas  
*Supports/ Surfaces*, Reed Collège, Portland  
*Supports/ Surfaces*, 356 Mission road, Los Angeles  
*FLAC hors-les-murs*, Jardin des plantes, Paris  
*Epreuves d'artistes*, Musée d'art Contemporain, Montélimar

## MATTHIEU LEGLISE

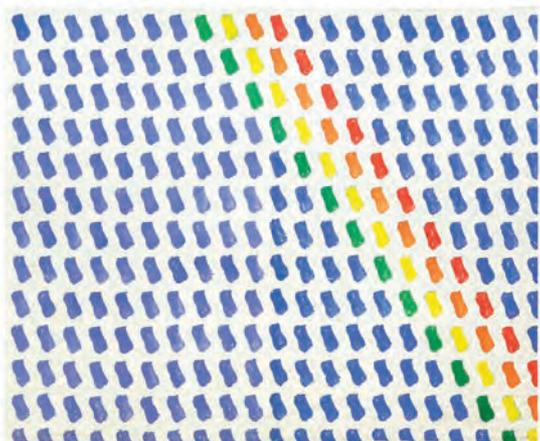
Matthieu Léglise est historien de l'art et curateur, docteur en histoire de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il est actuellement co-rédacteur en chef de la revue *Perspective*, et enseigne à Sciences-Po Paris et à l'Institut Français de la Mode.

# VISUELS PRESSE CLAUDE VIALLAT

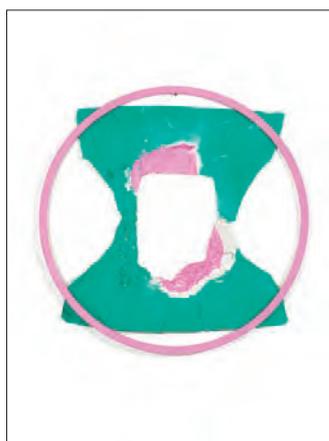
Les visuels haute définition  
sont téléchargeables en vous connectant  
à l'espace presse de notre site web :  
<http://carreartmusee.com/fr/espace-presse/>

Photos Dante Pannetier © ADAGP Paris 2023

Vue de l'atelier, 2023



Sans titre, 2009



Sans titre, 2016



Sans titre, 2016



Sans titre, 2018



Sans titre, 2018



Sans titre, 2018



Sans titre, 2019



Sans titre, 2020



Sans titre, 2020



Sans titre, 2021

# INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h  
Samedi et dimanche de 10h à 18h30

Carré d'Art–Musée d'art contemporain. Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes  
Tél : 04 66 76 35 70 - Email : [info@carreartmusee.com](mailto:info@carreartmusee.com). Site web : [www.carreartmusee.com](http://www.carreartmusee.com)

## Tarifs

Tarif plein : 8 €; Tarif réduit\* : 6 €

### 1er dimanche du mois

Gratuit

\* Tarifs réduits : groupes de plus de 20 personnes, demandeurs d'emploi et étudiants (sur présentation d'un justificatif), adhérents des associations des Amis des Musées de la Région Occitanie.

GRATUITES (sur présentation de justificatif) : voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

## Visites guidées :

(tarif unique ajouté au droit d'entrée) : 3 €

- Individuels**
- Tous les samedis et dimanches à 15h et 16h30
  - Pendant les vacances scolaires, tous les jours à 15h et 16h30
  - Le premier dimanche de chaque mois visites commentées à 15h et 16h30 (gratuites)

**Groupes non scolaires** Uniquement sur rendez-vous.

Contact Fabien Garcin : [serviceculturel@carreartmusee.com](mailto:serviceculturel@carreartmusee.com)

## Atelier d'expérimentation plastique : *Sur réservation*

Contact : Fabien Garcin (04.66.76.35.74)

**Individuels** (tarif : 5 €) Enfants de 14h à 16h certains mercredis et pendant les vacances scolaires.  
Adultes le 2<sup>e</sup> samedi du mois de 10h à 13h.

**Groupes** : Du mardi au vendredi sur rdv. Tarifs voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

---

## Centre de documentation en art contemporain, niveau -1

Du mardi au vendredi de 14h à 18h ; le matin sur rendez-vous

04 66 76 35 88 - [documentation@carreartmusee.com](mailto:documentation@carreartmusee.com)

Catalogue en ligne : <http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/>

## Exposition ANNA MESCHIARI. *Flying Carpet*

Du 29 septembre au 24 novembre

Pour sa 3<sup>e</sup> résidence de recherche et de création Carré d'Art – Musée d'art contemporain a invité l'artiste Anna Meschiari au centre de documentation Bob Calle.

**Cette résidence artistique a bénéficié du soutien de la DRAC Occitanie. L'exposition sera accompagnée par la publication d'un livre d'artiste, aux éditions Boabooks, avec le soutien de la Région Occitanie, Aide à la production, 2023.**

# EXPOSITIONS À VENIR

## CONTEMPORAINE DE NIMES

### Nouvelle triennale de création contemporaine

**Anna Labouze et Keimis Henni nommés directeurs artistiques de la première édition présentée du 5 avril au 23 juin 2024**

La Ville de Nîmes a le plaisir d'annoncer l'organisation d'une nouvelle manifestation pluridisciplinaire et internationale dédiée à la création contemporaine. Intitulée « Contemporaine de Nîmes » et présentée tous les trois ans, l'édition inaugurale se déploiera dans toute la ville au printemps 2024. Elle s'articulera notamment autour d'une grande exposition qui prendra la forme d'un parcours dans l'espace public et dans une dizaine de lieux culturels et patrimoniaux. L'exposition rassemblera plusieurs dizaines d'artistes français et internationaux, reconnus et émergents, et sera rythmée par des temps forts qui mettront en dialogue différents champs de la création.

La direction artistique de cette première édition a été confiée par le Maire, Jean-Paul Fournier, au duo Anna Labouze et Keimis Henni. La Ville de Nîmes souhaite que cette nouvelle manifestation artistique et culturelle propose un projet ambitieux, engagé, fédérateur et durable, aux prises avec les enjeux de l'époque. A la fois internationale et locale, elle a également vocation à être intimement liée au territoire nîmois, à son histoire, ses singularités, ses acteurs et ses habitants.

Carré d'Art-Musée d'art contemporain accueillera à cette occasion une exposition Zineb Sedira-Alassan Diawara du 5 avril au 15 septembre 2024.